

2/09/2003

Message de Marie

Bonjour et Bonjour à tous (tes),

Actuellement votre civilisation s'emberlificote. Tous les fils conducteurs sont mélangés. Les connexions ne se réalisent plus. La machine grippe et se bloque.

Où allez-vous ? et qu'allez-vous faire ensuite ? La planète Terre évolue (Gaïa ou Urantia Gaïa, ou la mère...). Sa vibration augmente : voyez comme tout s'agite, voyez comment plus rien ne tiens : mode de pensées, différentes d'un moment à l'autre, une société où tout bouge.

Vous allez actuellement vers un mieux être ou un mieux vivre. Ne dites pas que c'est faux car vous avez peur de tout perdre vos acquis, vos privilèges, vos droits. Voyez comment tout est privé : les plages, les chasses, les terrains, les chemins, les vies, vous n'accédez plus à rien.

Si je vous racontais que ce que vous perdez en droit vous le récupérez en liberté. Qu'est-ce que la liberté ? Oui, c'est ce que vous n'avez plus quand vous l'avez perdu. La liberté c'est aussi le pouvoir de rencontrer son voisin et de lui parler sans gêne réciproque. La liberté c'est aussi aller où on veut sans souci, sans calculer, sans peser. De la perte de la liberté née l'accumulation de biens. Plus vous en avez, moins vous êtes libres. Il faut surveiller et gérer ses biens et aussi s'en occuper. Tout a un coût alors il faut payer. « oui et sans argent, je ne suis plus rien » Oui et non. Actuellement on vous retire de plus en plus d'argent. Qu'attendez-vous pour être heureux ? Et bien, cela s'empire, vous courez toujours plus pour travailler, pour aller au moins cher, vous vendre au plus offrant et conserver vos acquis (lesquels ?). Pensez-vous faire les bons choix et ne garder que l'essentiel, que l'indispensable. Non vous voulez tout garder, mais les choses changent, tout bouge, tout évolue et vous ! Vous stagnez, vous vous accrochez aux récifs au lieu de vous fluidifier et de suivre les courants porteurs, accédez à des modes de pensées nouvelles . Les réalités du moment sont dans l'air, humez-les. Prenez le temps de vous poser. Soyez comme l'aigle qui se pose tranquillement et sereinement en haut du rocher. Il attend sa proie et rien ne l'agite.

Vous, votre proie c'est l'opportunité du moment. Dites-vous à vous-même « J'attends, rien ne presse » et à un moment donné, une petite impulsion va vous pousser. Ce sera soit une idée, soit une envie de faire quelque chose qui impulsera une action.

Ne programmez-plus de vaste calendrier de choses à faire. Vos occupations ou préoccupations vous empêchent d'être dans le ressenti. Oubliez vos corvées ou vos tâches ménagères, ne faites que l'essentiel et sachez que le meilleur de la vie n'est pas derrière mais devant vous.

Alors ou en êtes-vous de vos droits et de vos devoirs. Je vous le dis, vos droits sont des obligations (☞ des obligations = ☜ des libertés) Et vos devoirs, vos règles morales qui vous régissent : de plus en plus, vous vous asseyez dessus « on s'en fou ». Alors il faut limiter vos droits pour respecter la vie publique ou privée de l'autre mais que de contraintes, que d'entraves et que de répressions.

Cher lecteur, si tu réfléchissais vraiment à ta liberté au lieu de croire que tout fou le camp, tu verrais que ta détresse est proportionnelle à ton accumulation de bien. Alors ne devez-vous plus respecter les droits et la société ? Bien au contraire, respectez tout : la législation, le législateur qui l'organise, et votre voisin, car bien souvent, ce que vous ne respectez pas de façon anodine (le feu rouge, le stop, l'omission dans vos déclarations d'impôts, etc...) contribue à alourdir la charge sociale de votre société (plus de gendarmes pour la sécurité et le respect, plus d'inspecteurs d'impôts pour tout éplucher, etc...) voyez comme c'est lourd.

Une simple prise de conscience individuelle et tout s'allège d'abord pour vous puis pour les autres. Cette conscience du respect est dans l'air du temps, sachez la humer. Prenez le temps de la ressentir. Ce faisant, vous allégerez vos dettes (karmiques et sociétales) et vous allégerez l'égrégore nuageux qui stagne au-dessus de votre terre.

Comment faire ? Stop arrêtez, arrêtez tout : laissez les autres s'agiter.

Votre patron vous presse, rendement, cadence, coûts, dites-lui que vous avez vos limites humaines et dites-lui que vous ne pouvez plus faire vite. Lui aussi en a marre, mais s'il vous presse il devra se presser 2 fois plus et ça, vous ne le voyez pas. Ses limites sont vos limites, à vous de marquer la cadence.

Vous n'êtes pas le petit atome isolé dans un monde de molécule en pleine effervescence. Vous avez tout autant votre mot à dire, vous valez autant qu'un autre et ON VOUS ECOUTE ; Si vous ne dites rien, c'est que tout va bien. Actuellement, chacun se cache, chacun s'isole, alors il est d'autant plus facile à certains manipulateurs de manier toute la masse des sans voies et de leur faire prendre des « vessies pour des lanternes » car vous n'avez plus d'échange vrai avec votre voisin ou votre collègue de travail.

Votre voisin ne veut pas prendre votre maison et votre collègue ne désire pas piquer votre place hiérarchique au sein de l'usine.

Soyez vrai, soyez réel, soyez vous. Admirez-vous devant la glace. Ne regardez pas les boutons ou les rides mais le joyau que vous êtes. Prenez le temps de vous bichonner. Le dedans est comme le dehors. Si vous vous dépréciez, les autres vous déprécieront. Et si vous vous admirez alors... (je parle du joyau).

Certains faits sont simples, d'abord du repos puis de l'attentisme et enfin de l'action et non pas le contraire, trop d'actions et pas de repos. C'est simple encore faut-il le faire.